

Le pensionnat des *Filles de Jésus* a ouvert son réfectoire à ce jeune monde dont le pèlerinage a charmé tendrement la douce Vierge du Rosaire.

Vers 1½ hrs ils la quittent, en lui disant au revoir! !...

Ste Geneviève et Batiscan sont comme les deux doigts d'une même main : ils ne peuvent se séparer sans souffrir. Aussi, sommes nous, depuis longtemps, accoutumés à voir ces deux paroisses réunies ensemble aux pieds de Notre Dame du Cap. Elles y reviennent ensemble, le jeudi 8 Août 1912, sous la direction de Monsieur Lesieur, le curé de *Ste Geneviève*.

C'est l'*Etoile* qui porte les pèlerins jusqu'au Cap, où elle arrive vers 10 hrs. Mais, malgré sa vitesse, elle n'a pu devancer ici les nombreux pèlerins de Batiscan et même de Champlain arrivés dès l'heure des premières messes.

Nous estimons à 900 le chiffre des pèlerins de ce jour, car les voitures arrivaient *drues* et bien chargées le long de la route de Batiscan au Cap de la Madeleine.

Les confessions furent donc très nombreuses et les communions aussi. La journée, très belle, ne fut qu'un long frémissement de piété. Seule la procession finale n'a pas été faite, car la pluie, que nous souhaitons de tout cœur, s'annonce vers le Sud. Elle va venir, récompense de la dévotion de nos pèlerins.

L'imposition du St Sacrement aux malades remplace donc la procession, et lorsque l'*Etoile* reprend le balancement de ses roues, la pluie désirée commence, lente, tranquille, chaude et surtout féconde.

Merci à *Ste Geneviève* et à *Batiscan* d'être venus nous l'apporter.

Trois-Rivières fait une apparition au Cap, dans l'après midi du dimanche 11 Août. Les 352 visiteurs assistent, en très grand nombre au sermon sur la Sainte Vierge, et, laissés seuls aujourd'hui, savent montrer qu'ils peuvent faire une très belle procession et chanter les *Ave* avec beaucoup de force et d'entrain.